



Lieu habité depuis l'âge de bronze, connu sous le nom de GASLII vers 984, Garlin devint, en 1302, par la volonté de Marguerite, vicomtesse de Béarn, une bastide à la frontière du Tursan.

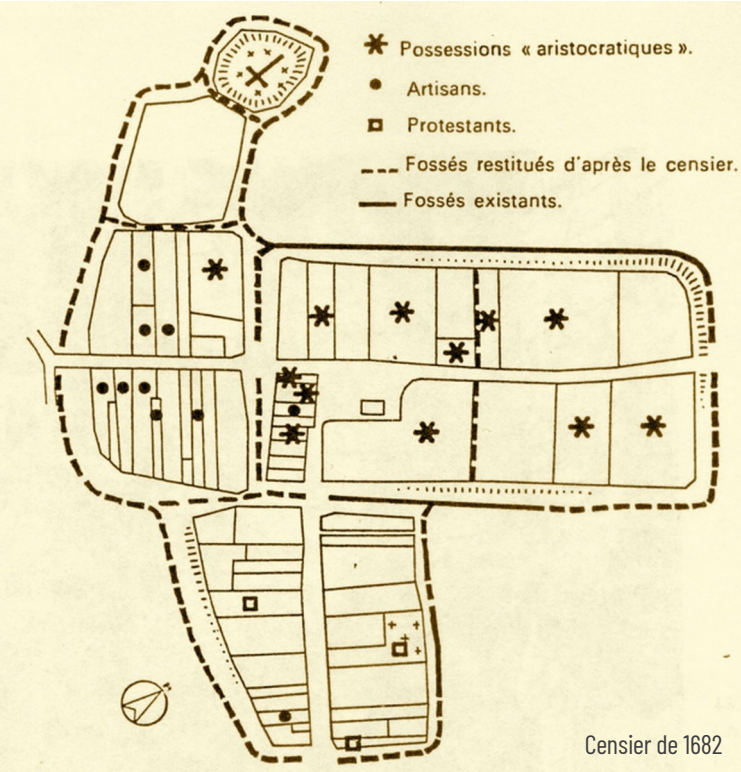
De la bastide primitive, on retrouve des traces du plan à damier du vieux Garlin, dans sa forme centrale (aujourd'hui la Place de la Liberté) aux formes rectangulaires et au centre de laquelle s'élevait encore, au XIX^e siècle, la halle qui abritait, alors, aussi, la Mairie.

Des maisons qui l'entouraient, une seule a conservé son aspect originel avec son auvent reposant sur trois piliers, et un étage surmonté d'un double grenier qui rappelle que Garlin, outre le vin et les bestiaux, fut un marché fort réputé pour son froment et son avoine.

L'ancien château de Hiton, siège actuel de la Mairie, sis au nord-ouest de la place, est une fort belle demeure des XVII^e et XVIII^e siècles.

Garlin, bastide située à l'extrême nord du Béarn, construite pour faire face aux Anglais, qui contrôlaient Sarron, Geaune, Pimbo, mérite bien d'être appelée « Porte du Béarn ».

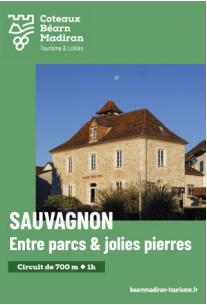
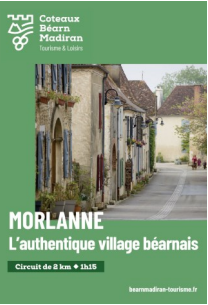
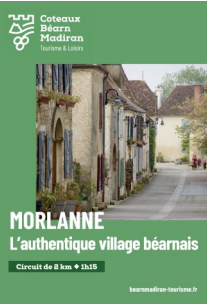
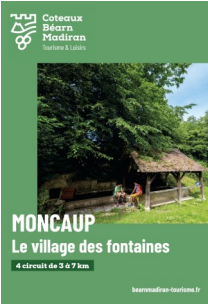
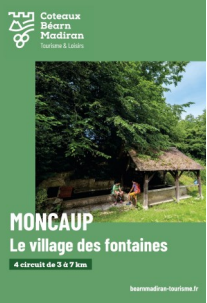
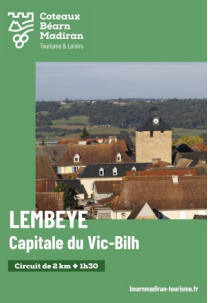
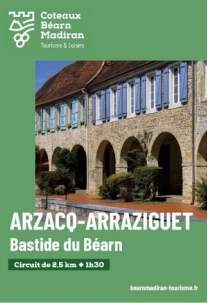
Dès le Moyen Âge, s'y croisaient le Cami de Sen Pé qui reliait Saint-Pé-de-Marsan à Saint-Pé-de-Geyres en Bigorre, une ancienne piste de transhumance, et la voie romaine de Beneharnum à Vicus Julii (Lescar à Aire). Aujourd'hui, Garlin occupe une place de carrefour économique et touristique pour les départements des Landes, du Gers et des Hautes-Pyrénées.



Censier de 1682



Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied et à vélo.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT DU TOURISME COTEAUX BÉARN MADIRAN

Lembeye ♦ Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Arzacq-Arraziguet ♦ Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

Morlaàs ♦ Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

contact@bearnmadiran-tourisme.fr

bearnmadiran-tourisme.fr



MAIRIE DE GARLIN

Tél : +33 (0)5 59 04 70 09

commune-de-garlin@wanadoo.fr ♦ villedegarlin.fr



**Coteaux
Béarn
Madiran**
Tourisme & Loisirs



GARLIN

Bastide du Béarn

Circuit de 2 km ♦ 2h



1 ♦ Place du Marcadieu



Lou Marcadiou, foirail créé en 1823 pour accueillir ses deux foires annuelles et le marché aux bestiaux (bovins, porcins et ovins), lors de l’extension de la commune vers les Barthès. À partir du début du XIX^e siècle, les rues et places publiques (Marcadieu, Rue Gambetta, Cours de la République, Place de la Liberté) étaient investies chaque mercredi par des marchands forains (camelots).

2 ♦ Église Saint-Jean-Baptiste



La construction fut décidée en 1856 et les gros travaux terminés en 1863. La flèche est caractéristique par sa réalisation en pierre. Les vitraux du maître verrier toulousain Amédée Bergès datent de 1863. Ornementation de Louis Augier (peintre) et Millet (peintre et décorateur) de 1903 sous forme de peintures murales monumentales.

3 ♦ Ancienne gare P.O.M



La gare de marchandises et de voyageurs (*au n°14*) de la liaison Pau-Garlin via Saint-Laurent-Bretagne fut construite en 1904. Le réseau ferré Pau Oloron Mauléon en service entre Pau et Garlin de 1902 à 1931 permettait d’assurer cette liaison en 2h45 en 1922. Les puits de la gare alimentant les bornes - fontaines publiques datent de 1950.

4 ♦ Ancienne ligne de la voie ferrée

5 ♦ Ancienne école privée



Ancienne maison paroissiale possession de l’évêché datant de la fin du XIX^e siècle. Elle hébergea les écolières et écoliers lors de la réquisition des bâtiments communaux. Aujourd’hui Villa Burmendaïse, propriété de la commune de Burosse-Mendousse.

6 ♦ Quartier Maubec



Le siège garlinois de la religion réformée au XVII^e et XVIII^e siècles offre une architecture typique avec ses petites maisons séparées par des venelles, avec jardin à l’arrière allant jusqu’aux fossés de l’ancienne bastide. Temple, cimetière (disparus). Le tracé et l’aspect général de la rue Victor Lefranc sont encore aujourd’hui caractéristiques de cette époque.

8 ♦ Place de la Liberté - Grenier à grains



L’ancienne place du marché aux grains à la fin du XIX^e jusqu’au début du XX^e siècle était alors entourée de maisons à auvent, les « garlandes ». Une seule de ses architectures typiques subsiste, avec un dernier étage aménagé pour accueillir un grenier à grains.

9 ♦ Maison Hiton - Mairie



Au n°3, cette maison noble construite au XVII^e et XVIII^e siècles est la propriété de la famille de Hiton de 1744 à 1772, puis de la famille Pergade jusqu’en 1827. Elle abrite des boiseries Louis XIV, une cheminée et une fontaine intérieure. Achetée par la commune vers 1950, elle est aujourd’hui le siège de la Mairie de Garlin en bordure du Parc municipal (arbres remarquables et vestige d’un pilier de l’ancienne bastide).

10 ♦ Couvent des Capucins



Au n°8, couvent installé dans une bâtisse datant de 1696, donnée par Jean de Hiton. Le couvent fut agrandi de 1708 à 1738. Vendu comme bien national, il devient une faïencerie, puis mairie et siège de la Justice de paix à la fin du XVIII^e siècle. Il abrita ensuite La Poste. Jouxte l’ancienne École de garçons.

11 ♦ Bains douche



Au n°3 boulevard Bellevue, emplacement de l’ancienne usine à acétylène pour l’éclairage public des rues installé en 1910. Bains-douches de 1900 à 1934, établissement créé par le Docteur Paul Dubos, géré par la « concierge » résident à la Maison Saint-Pierre.

12 ♦ Médiathèque



Au n°1, l’hospice Saint-Pierre date de la fin du XIX^e siècle. Il accueillit les blessés et convalescents des campagnes de 1914-1915 jusqu’en 1918. À partir de 1923, il est le siège de la mairie, de l’Harmonie, de la salle de Justice de Paix et du greffe, de l’école de garçons et des services bancaires. Maison de retraite de 1967 à 2005. Médiathèque depuis 2011.

13 ♦ Ancienne école de filles - Collège Joseph Peyré



Au n°3, ancienne école de filles construite en 1880, puis Cours complémentaires de filles avec internat sous les toits. Aujourd’hui Collège Joseph Peyré. La cour intérieure abrite une cloche ancienne de la fonderie Ebrard de Morlaàs.

14 ♦ Houn de Caouté (le chaudron)



Construction datant de 1815 à l’initiative de Jacques Pargade pour le retour des Bourbons (inscription commémorative) : bâti en pierre, voûtée pour conserver la fraîcheur de l’eau et disposant d’une tablette recevant les victuailles à garder au frais. Une porte en bois protège la réserve d’eau de la fontaine. Source alimentant les fontaines publiques (1950).

15 ♦ Arènes



Arènes construites près des Embarrats pour remplacer les anciennes arènes de la Place de la Liberté (1811-1875), puis celles de la Place du Marcadieu (1875-1937). Le Boulevard des remparts suit le tracé des anciens fossés (palissades) qui entouraient le bourg et qui figurent sur le censier de 1682.

17 ♦ Cours de la République



Le Cours de la République accueillait le marché aux grains au début du XX^e siècle. La halle était réservée au marché à la volaille et aux œufs. Les marchands forains s’y installaient également lors des marchés du mercredi. La maison « Jaudet » d’architecture caractéristique date du début du XVIII^e siècle.

18 ♦ Vestige de l’ancienne église paroissiale Saint-Jean



Vestiges de l’abside de l’ancienne église paroissiale romane Saint-Jean incendiée en 1569 et reconstruite par la suite. En 1808, jugée indécente, en ruine et trop petite par le Conseil municipal, elle fut finalement détruite en 1860, lors de la décision de construction de la nouvelle église. Elle abrite les tombes de trois anciens prêtres, dont celle de l’Abbé Cazou, acteur majeur de la construction de l’église Saint-Jean-Baptiste.